HORS FRONTIERES

LETTRE DE LONDRES

(De notre correspondant particulier)

Mécontentement public — Les intempérances de langage du cardinal Vaughan — Les émeutes en province

Londres, 28 juin, soir.

La santé du roi continue à s'améliorer. La Presse association annonce que le malade quitte le lit demain pour s'allonger sur un sofa et il pourrait garder une position inclinée. Avec l'aide d'une poignée lié autait, paraît-il, déjà prise une position assise, tandis que la Reine agenouillée dort oreillers derrière lui. Il tarait dit : Oh ! je me sens mieux !

Edouard VII a été très affecté de la découverte du pouple. Il aurait, dit-on, donné l'ordre au prince de Galles de passer en revue soit marché, soit nouvrel, les troupes cosmopolites que l'on ne peut garder à Londres indéfiniment.

L'on dit aussi que le gouvernement prendrait place au début de l'automne.

ON EN VEUT AUX MÉDECINS

Du haut en bas de l'échelle sociale le mécontentement est grand. Depuis le duc et la duchesse jusqu'au simple chevalier, que, hier encore l'on appelait Mister Smith ou Mister John ah, dont aujourd'hui, par la faveur royale, le nom roturier est précédé de ce petit mot magique : SIR, un tolle général d'imprécations monte des lamentations d'élève.

Il y a vraiment de quoi les regards émerveillés n'ont que le simple droit de se lixer :

Un cri de rivale souffle chaque matin.

Je crois qu'il faudra bientôt se défendre contre les médecins !

Pauvres médecins ! Combien l'oreille gauche doit leur siffler une note agaçante à entendre et toujours la même !.....

Ils apprécient, grâce à des cours du minujeux et dévoué amenez Sa Majesté à supporter les fatigues du couronnement. Mais pourquoi n'ont-ils pas publié de bulletin concernant l'état critique de santé d'Edouard VII avant mardi matin ? Pourquoi ce silence obstiné de leur part ? Pourquoi ce *profond secret* et *bien garde* ?

D'autre part, sir Francis Knollys (aujourd'hui le baron Knollys) secrétaire particulier du roi, partage l'impopularité momentanée des médecins.

— Songez donc aux dépenses énormes faites ou pour les toilettes de cour, ou pour les toilettes de réception ou de visite ! — Toutes ces jolies créations, chefs-d'œuvre des Worth ou de Paquin, doivent aller désormais prendre place pour un temps indéterminé dans l'obscurité de la garde robe, alors qu'elles étaient destinées à faire mourir d'envie les bonnes amies !

Puis la mode ne changera-t-elle pas d'ici le couronnement ? C'est une Miss si capricieuse que la mode ! Aussi qui de migraines, qui d'attaques de nerfs en perspective pour la noble aristocratie anglaise.

La bourgeoisie dédaigneuse composée de bons tapissiers enrichis est plus-même plongée dans le même état d'esprit.

Le peuple, comme vous le verrez plus loin dans cette lettre, murmure et mouve les dents. On lui a enlevé un peu du gâteau.

Si l'on avait au moins quand le couronnement aura lieu. Quelques journaux ont dit : Mais trois mois ; n'avions-nous dans trois ?

La vérité est que rien ne peut être fixé en ce moment et que rien n'officiel n'a été dit. Il faudra donc attendre les événements. Partout la grande disette et les émeutes ont été menaçantes et la saison qui promettait d'être brillante à l'extrême est définitivement close. A moins que.....

C'est donc une perte énorme pour le commerce.

Détail bien typique. Le policeman lui-même n'est pas satisfait. Il a, dit-il, maintenant à l'avenir de forte somme qu'alliaient lui rapporter les longues heures de service faisant qu'il devait fa ne ! pendant les fêtes.

Chacun ici est d'avis que lorsque le couronnement sera célébré, il sera loin d'être aussi somptueux que s'il avait été fait cette semaine.

GAFFE CATHOLIQUE

J'ai omis de vous signaler le fait suivant :

Mardi dernier, lorsque le premier bulletin annonçant la grave maladie du roi fut publié, le cardinal Vaughan ne laissa pas échapper une occasion de jeter une note discordante dans le concert immense de regrets entendu partout.

Il annonça aux catholiques sous ses ordres : « Que le veille de la célébration d'une fête, qui, par sa richesse et son luxe eût été sans précédente dans l'histoire d'Angleterre, le deuil de la Providence s'était une fois de plus montré aux hommes. Dieu dans ses vues impénétrables l'avait voulu ainsi pour rappeler à lui ceux qui s'en écartaient, etc., etc.

Chacun ici est d'avis que lorsque le couronnement sera célébré, il sera loin d'être aussi somptueux que s'il avait été fait cette semaine.

GAFFE CATHOLIQUE

J'ai omis de vous signaler le fait suivant :

Mardi dernier, lorsque le premier bulletin annonçant la grave maladie du roi fut publié, le cardinal Vaughan ne laissa pas échapper une occasion de jeter une note discordante dans le concert immense de regrets entendu partout.

Il annonça aux catholiques sous ses ordres : « Que la